

ET SI LES FLAMANTS REDEVENAIENT ROSES ?

Bon, d'accord, le chantier ne sera pas forcément fini à l'heure. C'est vrai aussi qu'une première livraison (bâtiment 7) connaît quelques ratés avec un ascenseur neuf qui tombe parfois en panne. "J'y suis resté coincé pendant une heure", raconte un habitant. C'est vrai encore que quelques façades laissent passer la pluie. Mais si rien ne vient perturber l'immense chantier d'ici à 2013, les Flamants pourraient devenir un des meilleurs exemples de réhabilitation en France. Car tout change. La physionomie de la cité avec de nouveaux immeubles à taille et surtout l'esprit de la réhabilitation. L'Opac Sud va s'efforcer en effet d'apporter la mixité qui fait défaut à bien des cités à Marseille.

"Les Flamants vont disposer d'une école d'infirmières, d'une école de travailleurs sociaux, d'une Maison de la solidarité du Conseil général, d'une mission locale, etc.", explique Françoise Mesliand, chef de projet de l'opération de rénovation urbaine. Il y aura entre 600 et 800 étudiants et 150 salariés". Mais le but de l'opération reste évidemment de sortir la cité du ghetto avec la construction de ces immeubles "taille basse" ainsi que la rénovation en profondeur des logements (plus de 400) dans les barres construites au début des années 70. Les menuiseries vont être changées, les sols vont être



► Aux Flamants, le chantier bat son plein.

/ PHOTO FRANCK PENNANT

changés, les sanitaires vont être changés. Et les habitants vont bénéficier d'un système de chauffage collectif avec production d'eau chaude par énergie solaire.

Plus de 50 000 € vont être investis pour chaque logement. Les artisans de la réhabilitation vont même s'attaquer à la topographie d'une cité installée dans une espèce de cuvette et qui sera "accrochée" à la route qui relie Saint-Joseph et Saint-Jé-

rôme. Coût de l'opération de ce chantier pharaonique : plus de 130 M€ dont 87 versés par l'Opac sud et 23 M€ par l'Anru. Reste donc à attendre 2013 pour savoir si les Flamants seront enfin devenus roses.

Auquel cas, Marseille étant capitale culturelle européenne, la cité métamorphosée deviendra peut-être un objet de curiosité, voire une attraction pour les milliers de touristes. ■